

**Joseph Marty, 2 février 2014, Parc Ducup
Présentation du Seigneur au Temple – Luc 2, 22-40**

Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur...

L'enfant Jésus est porté au temple de Jérusalem, par ses parents, pour le présenter au Seigneur. Et voilà que le vieillard Syméon prophétise et présente l'enfant Jésus comme le salut de Dieu.

Il dit à Dieu : « Mes yeux ont vu ton salut ! » Que voit-il Syméon ? Il tient dans ses bras l'enfant Jésus, nom qui veut dire « Dieu sauve » et il reconnaît que cet enfant est le salut offert par Dieu. Il le proclame en précisant que ce salut est pour tous les peuples. Et ce salut est une lumière pour éclairer les nations.

Avec Jésus, le salut est universel et il éclaire les cœurs et le sens de la vie ! Le prophète Isaïe l'avait déjà annoncé : « le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre et de la mort, une lumière s'est levée (...) Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné » (Is 9).

C'est le texte qui est proclamé la nuit de Noël où l'étoile éclaire la crèche. Quarante jours après, Jésus est présenté au temple comme la lumière du monde, salut pour tous les peuples.

A Noël les lumières éclairaient les sapins et les rues. Aujourd'hui, pour clôturer le cycle de Noël, c'est nous qui tenons un cierge allumé. Le Christ, vivante lumière, est entre nos mains pour chasser les ténèbres de nos cœurs, l'obscurité du monde, la nuit qui attriste et endeuille tant de nos frères et de peuples en souffrance.

La fête de ce jour, appelée populairement Chandeleur, nous rappelle par la chandelle ramenée à la maison, que la lumière du Christ nous accompagne et qu'elle est la personne même du Christ, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu. Et il vient dans les ténèbres pour éclairer tout homme, pas seulement les chrétiens. L'Esprit de Dieu souffle où il veut... il souffle largement puisqu'il a touché les Mages d'Orient, la reine de Saba, Zachée, la Samaritaine ou le bon larron...

Syméon et Anne, la prophétesse, tous deux très vieux, représentent le peuple de l'Ancien Testament, de la Première Alliance qui accueille et reconnaît la nouveauté et la jeunesse du salut de Dieu, lumière du monde dans la fragilité toute puissante de l'enfant Jésus qui va sceller l'Alliance nouvelle et éternelle. L'ancien monde se réjouit de la nouveauté promise et tant attendue et que l'on peut recevoir dans nos bras et nos mains comme Syméon ! À nous d'accueillir, pour nous et pour le monde, la beauté de la lumière du Christ qui rend toute chose nouvelle. Oui, ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur !